BUREAUX
ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. — 11, rue Faidherbe Tél. 530.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 77.54.
MOUSCRON. — 103, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

88me Année. — N° 333. UN FRANC LUNDI 6 DÉCEMBRE 1943.

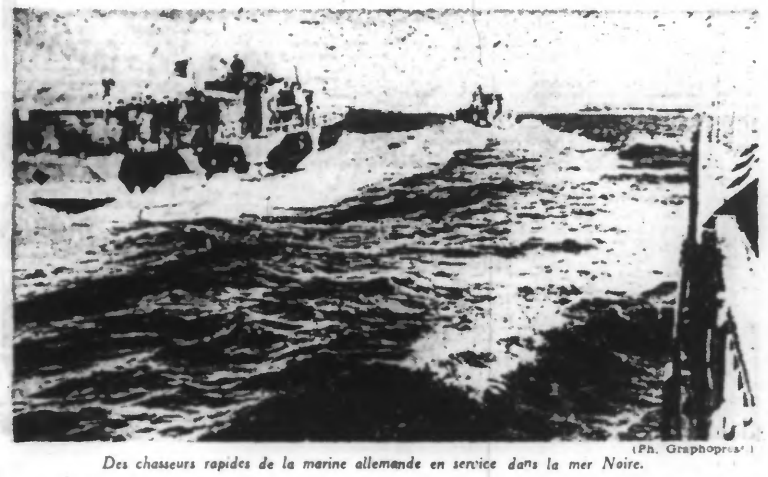
Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 85 fr
6 mois ..... 160 fr
1 an ..... 305 fr
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 95 fr
6 mois ..... 180 fr
1 an ..... 335 fr
Compte chèques postaux Lille 67

Devant la résistance victorieuse des troupes allemandes, les Soviets ont cessé leurs attaques dans la région de Smolensk

Succès des troupes roumaines au sud de Kertch



(Ph. Graphopress.)

Des chasseurs rapides de la marine allemande en service dans la mer Noire.

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 5 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

En Crimée, après une forte préparation d'artillerie et avec l'appui de nombreux blindés, les Soviets ont effectué de violentes attaques en partant de leur base de débarquement au nord-est de Kertch. Ils ont été repoussés avec des pertes élevées et treize blindés ont été détruits. Des troupes roumaines ont attaqué la tête de débarquement au sud de Kertch, ont percé les positions ennemies et avancé jusqu'à la côte. D'importantes formations de la Luftwaffe sont intervenues avec efficacité dans les combats des deux côtés de Kertch.

Des chaloupes de l'artillerie de la marine ont attaqué dans le détroit de Kertch un convoi de ravitaillement des Soviets destiné à la tête de débarquement sud et ont coulé deux canonnières à moteur, un remorqueur, une allège chargée de munitions et cinq autres bâtiments.

Dans la grande boucle du Dniepr et sur le Dniepr moyen, il n'y eut de vifs combats que dans la région de Tcherkassy, abstraction faite d'actions locales. Des attaques soviétiques à l'ouest et au sud-ouest de la ville ont échoué. Des forces ennemies qui avaient percé au sud de Tcherkassy, ont été en grande partie détruites.

Entre le Pripet et la Bérésina, de vifs combats continuent.

A l'ouest de Kritchev, un secteur de positions provisoirement perdu a été repris en contre-attaque.

Dans la région de Smolensk, les Soviets n'ont plus attaqué samedi, par suite de leurs pertes élevées en hommes et en matériel et de l'insuccès de leurs tentatives de percée. Ainsi la quatrième bataille défensive sur l'autostrade de Smolensk s'est terminée par un succès allemand complet.

Berlin, 5 décembre. — Après plusieurs jours de calme, deux nouvelles actions se sont développées en Crimée. Des troupes roumaines ont effectué une série de violentes attaques contre des têtes de pont soviétiques, refoulant l'ennemi jusque sur le rivage. Les Soviets ont réalisé avec acharnement, mais ils ont dû finalement se retirer en désordre après avoir subi des pertes sanglantes. Samedi soir, rien ne permettait encore de prévoir une contre-attaque soviétique. Au nord-est de Kertch, par contre, les Bolchevistes ont eu l'initiative. Ils ont déclenché de violents assauts contre les lignes allemandes pour tenter d'élargir la bande de terrain qu'ils occupent sur la côte. De nombreux chars appuyaient les attaques de deux régiments d'infanterie ennemie. Mais, malgré tous leurs efforts, les Soviets n'ont pu réaliser aucune percée.

Sur le front du Dniepr inférieur et dans la boucle du fleuve, l'activité de l'ennemi s'est bornée à quelques reconnaissances et coups de main favorisés par le temps extrêmement mauvais qui empêchait toute visibilité.

Au sud-ouest de Krementchoug, une attaque d'importantes forces soviétiques a été enrayée devant et dans les lignes allemandes, puis repoussée sur toute l'étendue du secteur.

Entre Krementchoug et Tcherkassy, des chars allemands ont délogé d'importants contingents ennemis de plusieurs îles du Dniepr. Dans l'espace de Tcherkassy, des formations de chars et d'infanterie allemandes ont encerclé et anéanti une unité soviétique. Grâce à ce succès, une importante route a été dégagée. L'aviation allemande est partout intervenue avec grand succès dans les combats.

Dans le secteur central, la situation est caractérisée par le grand succès défensif remporté, après quatre jours de bataille, par les troupes allemandes, entre Smolensk et Orcha. A ce succès s'en ajoute un autre, non moins important, dont le théâtre fut la région de l'embouchure du Pripet et de la Bresina. Dans tous les secteurs des attaques locales de l'ennemi ont été repoussées, tandis que sur la Bérésina des contre-attaques ont permis de combler plusieurs brèches.

A l'ouest de Kritchev, les troupes allemandes ont sensiblement amélioré leurs positions. Avec l'appui de tanks lourds et de canons d'assaut, l'infanterie réussit à anéantir ou à refouler des éléments soviétiques qui avaient pénétré dans les lignes allemandes.

Devant Orcha, où les attaques soviétiques avaient déjà faibli dans l'après-midi du 3 décembre, la journée de samedi a confirmé l'épuisement complet de la puissance offensive des Bolchevistes, qui durent renoncer à poursuivre leurs attaques. Les troupes allemandes mirent cette trêve à profit pour nettoyer le « no-man's land » en avant de leurs positions et pour rectifier leur front.

Dans la région de Nevel on signale aussi des actions de nettoyage entreprises par les troupes du Reich. De nouveaux et importants gains de terrain ont été réalisés. L'aviation allemande a dispersé des réserves soviétiques qui montaient vers le front de Nevel.

Le métropolite de Rostov raconte ce qu'il a vu dans les geôles de la Guépéou

Bucarest, 5 décembre. — Le journal « Viatea » publie la déclaration que le métropolite de Rostov, qui, depuis l'évacuation de la ville se trouve dans un monastère roumain, a faite à l'un de ses correspondants. En 1931, Nicolas était devenu métropolite de Rostov après que son prédécesseur, Serafin Sulikov eut été condamné aux travaux forcés. A la suite des souffrances endurées au cours de sa détention le métropolite Serafin succombe. Avant sa nomination à Rostov, le métropolite Nicolas avait déjà passé plusieurs années dans les geôles sibériennes, d'où il fut libéré à cause de sa grande popularité. Après sa démission il fut appelé à la Guépéou, où on l'obligea de s'engager par écrit à ne jamais quitter le siège métropolitain. Jusqu'en mai 1935, il fut interrogé à 180 reprises et chaque fois remis en liberté avec obligation cependant de ne recevoir personne chez lui. Le 23 mai 1935 il fut jeté en prison. Un tribunal composé surtout de Juifs le condamna par défaut à cinq ans de travaux forcés.

« Pendant que je me trouvais en détention raconte le métropolite, les agents de la Guépéou exécutaient journellement des centaines de victimes. Parfois ils allaient jusqu'à les abattre froidement dans leurs cellules. Malgré tout ce carnage les cellules ne se vidaient cependant jamais, car tous les jours affluaient de nouveaux détenus. Pendant 180 jours consécutifs, je fus interrogé chaque jour à une heure du matin, interrogatoire qui se poursuivit toujours pendant deux ou trois heures. De grand matin, je devais ensuite partir au travail. Pendant tout un temps je devais arracher des pommes de terre sous la surveillance de gardes-chiourmes armés de cravaches dont ils se servaient à la moindre suspension de travail.

« Ensuite je fut conduit en Sibérie. De nombreux codétenus moururent dans le train où, à 35 ils avaient été parqués dans une cellule qui, tout au plus, pouvait contenir dix personnes. Il leur était impossible de s'y asseoir ou de s'y étendre. Pendant des jours, ils ne reçurent ni bois ni nourriture à tel point que finalement ils perdirent l'usage de la parole. Toutes les prisons dans lesquelles on voulait les transférer refusèrent d'admettre de nouveaux détenus, étant déjà pleines à craquer.

« Finalement nous fûmes abandonnés à notre sort en plein steppe. Après avoir purgé ma peine, je parvins à retourner à Rostov où je fus bientôt libéré par les troupes allemandes et roumaines. De mes onze enfants, sept ont été assassinés. »

LES YEUX S'OUVRENT

Certains bourgeois de chez nous, il y a peu de temps encore, caressaient l'espoir chimérique de se servir du communisme pour abattre l'Allemagne, de mettre les révolutionnaires à la raison, et de revenir enquête au bon petit régime d'avant guerre sous l'égide de l'Angleterre et des États-Unis. Le événements de Corse et d'Afrique du Nord, le développement inquiétant du terrorisme en France leur ont prouvé qu'on ne pactise pas impunément avec le désordre. Ils commencent à se rendre compte du péril qui les menace.

On est surpris que leurs illusions aient pu tenir si longtemps.

L'intention des communistes français de placer entièrement notre pays sous les ordres de Moscou est aussi évidente que l'habileté démoniaque dont ils font preuve pour parvenir à leurs fins. A la lumière des déclarations de Florimond Bonte, de Marty et de Billoux, il est facile de concevoir que leur action participe d'un plan de domination méthodiquement établi par les Soviets, plan dont les grandes lignes se précisent de plus en plus depuis que les alternatives de la guerre ont rapproché les armées rouges des frontières politiques de l'Europe.

Ces quinze derniers jours, en effet, les éléments d'information ne nous ont pas manqué pour nous fixer sur les buts de guerre de Staline.

Ce furent d'abord les déclarations de M. Oumansky, ambassadeur soviétique à Mexico, concernant les vues du Kremlin sur la Pologne, en même temps que des nouvelles lancées par Moscou laissant entendre que le pseudo-gouvernement polonais de Londres ne serait jamais reconnu en raison de son caractère réactionnaire. La Pologne ne vivra que si elle adhère à l'Union des républiques soviétiques, et l'on sait ce que cela veut dire.

Par ailleurs, toute la presse soviétique, de la « Pravda » aux « Izvestia », a révélé que la bolchévisation de l'Europe centrale était soigneusement préparée. Elle a notifié publiquement la volonté des Soviets de ne laisser à aucun prix s'établir ce cordon de petits États considérés, que souhaitaient les Polonais de Londres, et que M. Churchill avait demandé dans un discours du 21 mars dernier. Celui-ci avait montré qu'une telle formule donnerait une plus grande indépendance aux petites nations voisines de l'U.R.S.S.

Simultanément, M. Benès s'est rendu à Moscou pour resserrer l'alliance soviéto-tchécoslovaque, alliance, note une agence anglaise destinée à « servir de pont entre l'U.R.S.S. et les autres états centraux... »

Grâce aux agissements de leurs agents en Afrique du Nord, en Italie et en France, les Soviets comptent prendre l'Europe dans un étau. L'U.R.S.S. deviendrait ainsi la seule grande puissance du continent.

Des échos de la conférence de Moscou et de celle de Tabris, transmis par la Turquie montrent que les ambitions moscovites ne se limitent pas à l'Europe. Elles portent aussi sur des territoires d'Extrême-Orient : la Mandchourie, la Mongolie, l'île de Sakhaline, le Mandchoukouo.

Il semble bien, enfin, que l'Iran soit dès maintenant considéré comme se trouvant à l'intérieur des frontières de la Russie, et que le tandem Churchill-Roosevelt ait accordé à Staline l'accès à une mer libre qu'il revendiquait.

Pour atteindre ses objectifs, Moscou compte tout autant sur son activité politique que sur la force de ses armées. Il occupe désormais au sein du Comité d'Alger des points stratégiques importants, et possède chez nous de puissantes avant-gardes grâce à ceux qui croient faire preuve de patriotisme en ruinant nos industries, en compromettant nos transports, en semant la haine et la mort, et en créant sur notre territoire une atmosphère de guerre civile.

Fort heureusement, le bon sens traditionnel de notre race se réveille. Nos patriotes aveugles entrevoient qu'ils ont été les dupes d'une affreuse escroquerie et qu'en se faisant les complices des pires ennemis de la civilisation ils menaient tout droit notre pays à la ruine. Le revirement de l'opinion publique est caractéristique. Souhaitons qu'il ne se soit pas produit trop tard !

ROLAND TULLIER.

Les attaques anglo-américaines ont diminué d'intensité sur le front d'Italie

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 5 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

Sur le front d'Italie, les attaques ennemies et les violents feux d'artillerie ont diminué d'intensité par rapport aux jours précédents.

Dans le secteur occidental, les attaques des troupes nord-américaines contre certains secteurs de nos positions ont échoué sous le feu défensif avec des pertes particulièrement élevées pour l'adversaire.

Dans le secteur oriental, les Britanniques n'ont pas poursuivi samedi leur grande attaque. Une localité provisoirement perdue a été reprise par nos troupes.

Sur l'aile orientale du front, la 8e armée britannique s'est bornée, après l'échec de ses violentes attaques des jours précédents, à effectuer quelques poussées locales. Cette évolution confirme que malgré leur supériorité numérique considérable, les forces ennemies de Montgomery n'ont pu venir à bout de la tactique de défense allemande qui a amorti le choc de leur première poussée et empêché leur déploiement.

Les quelques kilomètres de terrain conquis par Montgomery lui ont coûté des pertes extrêmement élevées, sans lui procurer de nouvelles possibilités tactiques dans la fameuse « marche sur Rome ».

Samedi, les Britanniques ont été refoulés à San Vio. Au sud de cette localité, les grenadiers allemands ont repris Frisa, évacué la veille. Près d'Orsogna et de Guardiagrele, des coups de main britanniques ont échoué.

A l'ouest, on ne signale que des actions locales. Près de Calabritto, dans les montagnes côtières, deux attaques américaines ont échoué. Echec américain aussi dans le secteur de Monte Camino. Au sud et au nord de Mignano, les Américains qui tentaient d'entrer en contact avec les lignes allemandes, ont été repoussés. Enfin, une groupe de choc américaine a été dispersée près de Filignano, à l'ouest d'Isernia.

La première réunion du Conseil allié pour l'Italie

Rome, 5 décembre. — M. Alexandre Vichinsky, représentant des Soviets en Italie du Sud, a présidé la première réunion du Conseil allié pour l'Italie, qui s'est tenue au grand quartier général du maréchal Badoglio. M. Robert Murphy, pour les Etats-Unis ; Harold Mac Millan, pour la Grande-Bretagne, et René Massigli pour le comité d'Alger, étaient présents.

Après la réunion, le porte-parole du Conseil consultatif a déclaré :

« Notre constitution est souple, nous pouvons collectivement ou individuellement, faire nos recommandations à notre gouvernement ou au commandant en chef. Notre but est d'aider le commandant en chef dans ses fonctions de président de la commission alliée de contrôle. Lorsque le gouvernement militaire allié pour les territoires occupés sera établi, l'administration sera remise au gouvernement italien, sous contrôle de la commission. Le Conseil sera alors l'organisme qui examinera les recommandations politiques.

« Il n'a pas encore été décidé si le porte-parole italien pourra accéder directement au conseil. La Grèce et la Yougoslavie seront invitées à envoyer des représentants quand les intérêts seront discutés ».

Les bolchevistes ont assassiné un habitant sur quatre au Monténégro

Belgrade, 5 décembre. — Le « Novo Vrama » déclare qu'au Monténégro, les bandes bolchevistes ont, jusqu'au moment où elles ont été chassées, assassiné le quart de la population du pays.

JOUETS

Saint Nicolas patron des enfants sages, revient, la hotte chargée de jouets, bravant les incertitudes et les dangers qu'il peut croiser entre ciel et terre.

Si la fabrication des jouets se ressent des restrictions, l'ingéniosité des artisans est telle que leurs jeunes clients n'en souffriront guère.

Sans doute, trouve-t-on moins de métal dans cette confection, mais le bois se prête à bien des usages et le carton aussi.

Les articles de la Saint-Nicolas 1943 dureront moins longtemps, voilà tout, mais en tout cas, aussi longtemps que la fantaisie des enfants. Un objet ne perd-il pas déjà beaucoup de sa valeur à leurs propres yeux du fait qu'ils le possèdent ? Ce n'est, d'ailleurs, pas un défaut des seuls tout-petits.

Mais, ce n'est pas l'heure de philosopher ; recueillons plutôt avec joie cet instant où nous verrons un sourire éclairer de tendres visages après le passage du saint patron descendu du paradis.

Un sourire... c'est une fleur si rare en un temps où tant de figures se referment ou se crispent.

L'BOUBLEUX.

Le Maréchal a reçu M. Otto Abetz

Vichy, 5 décembre. — L'ambassadeur allemand M. Otto Abetz a eu un entretien avec le maréchal Pétain, qui l'a invité à un déjeuner auquel assistaient le président Laval et l'ambassadeur de Brinon. Il est rentré à Paris dimanche.

UNE NOUVELLE VICTOIRE AERIENNE DES JAPONAIS AU SUD DE BOUGAINVILLE

Trois porte-avions américains et deux navires de guerre coulés

Tokio, 5 décembre. — Dans les eaux du sud de Bougainville, a eu lieu le 3 décembre, la 6e bataille aérienne de Bougainville qui a abouti à une nouvelle grande victoire pour l'aviation de la marine japonaise.

Comme le dit un communique du quartier général impérial, des unités de l'aviation de la marine attaquèrent, le soir du 3 décembre, au sud de Bougainville, une importante formation de la flotte ennemie. Au cours de cette action trois porte-avions et un cuirassé ou un grand croiseur furent coulés. Deux de ces porte-avions sombrèrent immédiatement. En outre, un cuirassé, ainsi qu'un croiseur et un contre-torpilleur furent gravement endommagés. On peut escompter la perte totale de ces deux derniers navires.

Dix avions japonais ont été perdus ou cours de ce combat.

* * *

Tokio, 5 décembre. — A propos de la destruction de trois porte-avions ainsi que de deux navires de guerre ennemis dans les eaux situées au sud de Bougainville, les cercles navals autorisés déclarent que des hydravions de marine patrouillant dans la région maritime de Bougainville avaient repéré l'escadre ennemie alors qu'elle se dirigeait vers le nord et qu'elle se trouvait à l'ouest de l'île de Mono. Immédiatement, une formation de bombardiers et d'avions torpilleurs de la marine décolla pour attaquer les unités ennemies.

Lorsque les avions japonais atteignirent la formation américaine, le jour était déjà tombé. Malgré la violente riposte de la D.C.A., les appareils nippons passèrent à l'attaque, opérant en vol rasant ils se débarrassèrent de leur chargement tandis que, de leur côté, les bombardiers pilonnaient sans cesse les navires ennemis. Deux porte-avions coulèrent immédiatement tandis qu'un autre navire de même type et que deux navires de guerre étaient envoyés par le fond peu après.

Un navire de ligne qui, gravement touché, fut incendié, fut obligé de se séparer de la formation, tandis qu'un grand croiseur et un destroyer qui, très probablement ont sombré, furent observés alors qu'ils donnaient fortement de la bande et qu'ils ne semblaient plus maîtres de leur direction.

Depuis le 27 octobre, les Japonais ont coulé 55 navires de guerre et 40 péniches de débarquement et abattu 592 avions

Tokio 5 décembre. — Il résulte d'un aperçu récapitulatif, établi d'après des renseignements donnés par le grand quartier impérial, que depuis le débarquement américain sur l'île Mono, appartenant au groupe des Salomons, soit donc depuis le 27 octobre les formations d'aviation de la marine et les unités de surface de la flotte japonaise ont, jusque et y compris la 6e bataille aérienne au large de Bougainville, coulé 55 navires de guerre et transports ennemis, endommagé 38 autres unités navales et cargos et détruit au sol ou descendu 592 appareils de l'adversaire. En outre plus de 40 péniches de débarquement ennemis ont été coulées. D'autres ont été gravement endommagées.

Parmi les navires de guerre coulés se trouvent huit porte-avions, cinq navires de ligne, sept grand croiseurs neuf croiseurs de moindre tonnage quatre croiseurs ou grands destroyers, huit contre-torpilleurs, un navire de guerre de type indéterminé, dix grands transports et trois autres de moyen tonnage.

Du côté japonais, les pertes s'élèvent à deux destroyers coulés et à deux croiseurs légèrement endommagés. Les Nippons ont perdu 138 avions. Sept autres appareils ont eu de légères avaries.

L'aviation nippone bombarde Calcutta

Saïgon, 5 décembre. — Le G.Q.G. des forces anglo-américaines annonce que des avions japonais ont bombardé Calcutta dimanche. Il y a des dégâts et des victimes.

Le GÉANT, nouvel avion allemand de gros transport, est capable d'accueillir une voiture-ambulance et de se charger de plus de 60 blessés alités. (Ph. Sipho)

Dans le port de Bari, des avions allemands ont coulé quatre navires jaugeant 31.000 tonnes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 5 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées allemandes communique :*

D'importantes formations d'avions de combat allemands contre le centre de ravitaillement ennemi de Bari, ont coulé du 2 au 3 décembre, quatre navires de commerce jaugeant ensemble 31.000 tonnes dont un grand pétrolier.

En outre neuf transports jaugeant ensemble 45.000 tonnes ainsi qu'un navire de guerre du type moyen ont été atteints.

Deux de nos avions ont été perdus.

Dans la soirée de samedi, des avions de harcèlement ennemis ont jeté quelques bombes sur le territoire de l'Ouest de l'Allemagne.

Le Comité d'Alger dissout le Conseil général de la Corse

Vichy, 5 décembre. — Le Comité dissident d'Alger a décidé dimanche de dissoudre le conseil général de la Corse.

Un comité départemental s'occupera de l'expédition des affaires courantes.

— Le président Roosevelt a nommé M. John Winant, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, comme représentant des Etats-Unis au comité consultatif européen.

Il n'y a qu'un vaurien qui donne plus qu'il n'a

S.S.P.K. — La nouvelle de la déclaration de guerre de la clique de Badoglio au Reich n'a suscité que peu d'intérêt parmi la population italienne. Dans les rues des grandes villes du Nord et du Centre de l'Italie, la population a ri, lorsque les haut parleurs proclamèrent la nouvelle. Dans les rues et dans tous les lieux de travail, la vie et la besogne continuèrent sans repos. En différents endroits, les soldats allemands furent accueillis par la population avec un sourire. C'est ainsi que des ouvriers déclarèrent dans une simple auberge dans le quartier d'une usine de l'Italie du Nord :

« Pourquoi fait-il encore parler de lui, ce traître ? Pourquoi ne se tait-il pas et ne laisse-t-il pas l'oubli couvrir cette honte, qui est aussi la nôtre ? Nous travaillons nuit et jour pour aider l'Allemagne dans sa lutte contre les ennemis, qui sont aussi les nôtres. Qui ne le savait pas encore, le sait maintenant que les conditions qu'un lâche comme Badoglio a signées ont été publiées !

— Sait-on alors au moins où il se trouve ? demande un autre.

— Il se trouve sans doute dans les mains des Anglais, qui viennent bombarder nos villes, répond le premier.»

Et un troisième résumait :

« Mais comment veut-il faire la guerre, il n'a même pas d'armée. Il n'y a qu'un vaurien qui donne plus qu'il n'a ! »

Des remarques du même genre furent aussi notées dans d'autres villes italiennes. On n'a partout que du dédain pour la tempête de théâtre de ce traître qui s'est enfui. Le peuple italien est content de pouvoir travailler tranquillement sous le gouvernement républicain fasciste, sous la protection des armes allemandes, pour son pain et sa réhabilitation. Il hait ceux qui se disent les représentants de l'Italie et qui, après avoir détruit ses armes, voudraient lui prendre la vie avec l'aide des bombes anglaises et américaines.

Franz Otto Wrede,
Correspondant de guerre SS.

— Le championnat de France des Arènes, pour 1944, se disputera à Valenciennes.

(Ph. Belgapress.)

Au Blanc, les « bleus » du 1er régiment de France font leur paquetage.

LE DERNIER BILAN DU BOMBARDEMENT DE MARSEILLE : 48 morts

Marseille, 5 décembre. — Les équipes de déblaiement ont mis à jour neuf nouveaux corps, ce qui porte à 48 le nombre des morts.

Les chèques des victimes ont eu lieu lundi à 10 h., au cimetière Saint-Pierre.

L'éclairage des automobiles et des cycles

Afin d'éviter toute erreur d'interprétation, il est rappelé que la réglementation sur la défense passive, en ce qui concerne l'éclairage des automobiles et des cycles, est le suivant :

Les phares principaux des automobiles doivent être équipés d'un capuchon de camouflage métallique du modèle autorisé, que l'on trouve dans le commerce. Un autre dispositif peut être employé soit en métal, soit en toute autre matière, à la condition que l'orifice indéformable par lequel passe le rayon lumineux soit placé au milieu du verre et qu'il ait les dimensions maxima ci-après : 6 à 6 centim. en ligne horizontale et un centimètre en hauteur.

Les bicyclettes avec ou sans moteur doivent camouffler leurs phares ou lampes avant de telle façon que l'orifice placé horizontalement au milieu du verre laisse un espace libre d'un centimètre de largeur par lequel peut sortir la lumière. Ce dispositif doit permettre que le terrain en avant soit éclairé sans que cette lumière dépasse le plan horizontal vers le haut et qu'elle soit invisible à une distance supérieure à 300 m. par nuit claire.

L'attention des automobilistes et des cyclistes est attirée de nouveau sur cette prescription et notamment sur le fait que l'emploi de peinture ou de vernis est interdit.

Les grèves en Angleterre

Amsterdam, 5 décembre. — L'agence Reuter annonce que dans le bassin minier de Bornborough (Yorkshire), deux mille mineurs se sont mis en grève samedi. Ils déclarent que, d'après le système de rémunération actuel, ils ne gagnent pas assez d'argent pour vivre.

Le général Catroux s'établirait au Levant

Genève, 5 décembre. — Selon le « Daily Herald » le général Catroux s'établirait au Levant en restant commissaire aux affaires musulmanes du Comité d'Alger. Il ne retournerait en Algérie que lorsque la nécessité s'en ferait sentir

La Syrie et le Liban veulent placer les douanes sous leur seul contrôle

Mersine, 5 décembre. — Les gouvernements syriens et libanais ont décidé d'entamer des pourparlers en vue de replacer sous contrôle libanais et syrien l'administration des douanes des deux pays qui, jusqu'à l'heure actuelle était du domaine des autorités gaullistes.

Il est question de former une commission dans laquelle siégeraient des représentants des deux pays et qui s'occuperait de la répartition équitable des revenus douaniers. On ajoute que M. Riad es Solh, président du conseil du Liban, se rendra prochainement en Syrie pour s'entretenir de cette question ainsi que de certains autres problèmes avec les instances autorisées.

— Le bâtonnier de Roux est décédé à Poitiers dans sa 65e année. Plusieurs fois bâtonnier, le marquis de Roux fit une brillante carrière d'avocat et d'historien.

— Le champion du monde d'échecs Alekhine qui s'était rendu en Espagne pour disputer des championnats a dû entrer hier dans une maison de santé des environs de Madrid. Depuis quelques temps, il donnait des signes de troubles mentaux.

— Des grèves et des troubles ont éclaté dans la station estivale de Mar del Plata (Argentine) et 30.000 ouvriers du bâtiment, employés d'hôtels et de commerce, y prennent part. Des engagements violents ont eu lieu entre les émeutiers et la police qui a tiré sur la foule.

Une nouvelle arme allemande contre les débarquements : le canon-bourdon

Berlin, 5 décembre. — La presse allemande publie des premières photos d'un nouveau type de canon déjà en service sur les fortifications défensives de la côte Sud-Est de l'Europe et que les soldats désignent sous le nom de canon-bourdon.

Ce type de pièce a été spécialement conçu et construit en vue de la défense côtière et serait d'une efficacité certaine pour repousser une tentative d'invasion du continent.

Le projectile agit par ricochet. Il glisse d'abord à la surface de l'eau et s'élève ensuite pour exploser à une hauteur de 30 à 40 mètres. La force brisante et l'action des éclats de ces projectiles sont effrayantes et coulent des péniches ou des bateaux spéciaux de débarquement tels qu'on en utilise pour les tentatives d'invasion. En effet, dès que l'ennemi s'approchera des côtes, serait dévastateur.

La construction particulière de ces canons permet une visée et un tir très simplifiés. Au départ, le projectile développe une pression formidable, mais le canon lui-même conserve exactement sa position initiale.

On admet unanimement que l'emploi du canon-bourdon renforce considérablement la puissance défensive des troupes allemandes sur les fronts de mer.